S.P.695
10-9-26

LE REFUS DES SUBSIDES

AUTORITÉS ET PRÉCÉDENTS

UNIVERSITY LIBRARY SASKATCHEWAN
Gift Library

I.—LE CONSEIL LÉGISLATIF PEUT-IL CONSTITUTIONNELLEMENT REFUSER LES SUBSIDES ?

Les journaux libéraux, s'évertuent à crier qu'il n'y a pas de précédents pour justifier l'action du Conseil Législatif, refusant les subsides. Nous admettons que la Chambre des Lords n'a jamais refusé les subsides, quoiqu'elle ait à quarante reprises différentes refusé des bills partiels de subsides. On lit cependant dans Cox, page 38 : " Pendant une dispute sous le règne de la Reine Anne, entre les Lords et les Communes, les Lords, devant qui étaient les bills des subsides, *ne voulurent pas le passer tant que la difficulté ne fut pas réglée* !" C'est ce qui explique cette phrase de Hume dans le tome 7me relativement à l'année 1705 : " Cette importante affaire étant terminée, le parlement accorda un subside de 50,000 louis sterling et s'ajourna." On procédait donc alors comme aujourd'hui. Il y a peu de différence, constitutionnellement parlant, entre un bill accordant à la Couronne l'argent qui est dans le coffre et un bill établissant les moyens de procurer l'argent à la Couronne par une taxe ; car il est évident que, quant même l'on voterait des millions dans un bill de subsides, la Couronne ne serait guère plus avancée, si l'on détruisait les mesures du gouvernement qui doivent procurer ces millions. Or le rejet d'un bill d'argent par la Chambre des Lords est une chose de tous les temps.

Pourquoi la Chambre des Lords n'a-t-elle jamais rejeté un bill de subsides en entier ? C'est parceque les gouvernements anglais ont toujours eu tellement le sens de l'honneur qu'ils ont abandonné l'arène avant de forcer les gens à en venir à cette extrémité. Est-on capable de citer un précédent, qui vous montre un ministère anglais se cramponnant au pouvoir comme s'y cramponne le gouvernement Joly ? A-t-on jamais laissé vivre en Angleterre un ministère qui a abandonné toutes ses mesures ? On regarde cela là-bas comme un déshonneur que pas un homme sérieux ne peut supporter. Ecoutez-en quelques-uns :

Sir Robert Peel.—" Je n'hésite pas à